

ment voulez-vous en présence de semblables ridicules prières que les pauvres enfants fassent mieux que leurs parents ! comment voulez-vous qu'ils sachent bien prier !

Voyez encore cette mère de famille faisant réciter les prières à ses enfants : elle devrait d'abord choisir son temps afin que la maison soit tranquille ou bien se retirer dans une chambre séparée, là, uniquement occupée à cette sainte action, faire mettre l'enfant à genoux devant elle, ayant soin qu'il prononce bien les mots et qu'il tienne une position respectueuse. Mais elles sont bien trop nombreuses les mères qui ne font pas ainsi. L'enfant est-là, à moitié à genoux, la tête comme une girouette, ses frères et sœurs rient et s'amuse à ses côtés, la mère balaie sa maison, fait sa soupe ou même converse avec une voisine, jetant de temps en temps un cri au jeune priant, lui administrant parfois force taloches, l'enfant pleure, la mère dispute, les assistants rient.... Est-ce faire prier ses enfants ! N'est-ce pas plutôt le moyen infailible de dégouter un enfant d'un si saint exercice, de le gâter pour jamais ?

Il est d'autres familles chez lesquelles tout se passe d'une manière convenable, mais la mère exige trop des enfants, ce sont des prières à ne plus finir, l'enfant se fatigue, se décourage, se dégoûte, il faut savoir se borner et proportionner la prière à l'enfant. On ne doit pas viser précisément aux longues prières, mais aux *bonnes*.

Cette remarque peut s'appliquer à la prière en famille, prière tant recommandée et qui de-